

Chronique : les silences des hommes

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Génération**

Band (Jahr): - **(2019)**

Heft 111

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Nous, les femmes

par NICOLE MÉTRAL

Les silences des hommes

De quoi les hommes parlent-ils quand ils sont entre eux? De match, de politique, de leur travail, de leur supérieur hiérarchique, de la petite nouvelle au boulot qui est bien roulée, toutes sortes de faits objectifs et de sujets qui n'ont pas grand-chose à voir avec leurs émotions, leur vie intime et sentimentale, leurs doutes, leurs angoisses ou leur mal-être éventuel. Ils ne se confient pas, ils discutent de tout et de rien. Ils restent souvent dans l'anodin, comme s'ils craignaient de parler d'eux. Et les femmes, de quoi parlent-elles entre elles? Elles expriment plus facilement ce qu'elles vivent et ressentent; elles osent aborder des problèmes existentiels et confier leurs états d'âme; en conversant, elles cherchent à mieux connaître l'autre, à être en relation entre elles, à mieux se comprendre et à tisser des liens et des connivences. Il semble qu'elles osent se dévoiler sans réticence, cherchant parfois l'approbation et même la complicité psychologique. Deborah Tannen, une sociolinguiste américaine, a analysé les styles de conver-

sation entre les hommes et les femmes dans un livre intitulé *Décidément, tu ne me comprends pas*, pour essayer, justement, de comprendre pourquoi les deux sexes, qui ont un rapport si différent à la parole, ont souvent de la peine à communiquer au même niveau émotionnel et à percevoir la façon dont l'autre vit et ressent ce que les deux éprouvent. Elle a même démontré que les hommes parlent autant que les femmes, ce qui rend caduc le cliché sur les femmes «barjaqueuses». Mais eux abordent avec réticence les mêmes sujets, ils ont parfois tendance à palabrer. Tout cela, parce que les hommes sont plus réservés et ont pris l'habitude de se réfugier dans le silence si quelque chose les perturbe ou les fait souffrir. Je viens de le réaliser clairement en parlant avec un homme en souffrance qui a mille peines à exprimer ce qu'il vit au plus profond de lui. Un geste d'amitié et de compassion de ma part a embué ses yeux, mais il a quand même continué de se terrer dans son silence, tout en me souriant à travers ses larmes.

